



Le Monde de demain, quoi qu'il advienne nous appartient... (NTM, 1990).

Dans nos villages, parmi les jeunes, et au sein de l'Eglise, l'extrême droite grandit. Tout le monde connaît quelqu'un qui a voté pour les candidat·es d'extrême droite, au premier tour de l'élection présidentielle.

La campagne de cette élection présidentielle n'a pu que conduire à ce désastre. L'absence flagrante de débat tant sur la forme : pas de confrontation d'idées pour permettre à chaque personne de se faire son propre avis de manière libre et consciente ; que sur le fond : les politiques jeunesse, la ruralité, l'écologie, l'éducation, l'économie et l'emploi ont été les grandes absentes du débat ! Condamnant presque sciemment les jeunes et les pauvres à se désintéresser, à ne pas voter. Quand les sujets qui les concernent sont inexistant, quand les ruraux et les jeunes sont dépossédé·es de leur choix, l'extrême droite grandit. A quel moment a-t-on entendu parler de mobilité en milieu rural¹, de politique énergétique et alimentaire, de climat malgré l'alerte du GIEC, la semaine précédent l'élection ?

La démocratie s'affaiblit depuis des années. La classe politique se renferme sur elle-même et éloigne les pauvres, les jeunes, les minorités des espaces de pouvoir et de prise de décision. Les médias s'auto-alimentent avec quelques sociologues ou philosophes de salon ou des commentateurs incompétents en tout. Les sujets ne changent pas, les avis qui sont exposés non plus. Les médias radotent, se regardent et relaient les pensées dominantes², banalisant l'extrême droite et ses idées.

Les organisations de la société civile sont de plus en plus ignorées, mises en concurrence comme de vulgaires produits et ignorées par les institutions et les élus nationaux·ales. La construction des politiques publiques ne passe plus par l'expertise des organisations qui travaillent avec les personnes concernées mais par quelques experts de cabinet bien introduits.

Notre démocratie est en danger.

Face à ce constat, que fait-on ? Quel rôle doit jouer le MRJC dans l'espace politique et médiatique ?

Le résultat de cette élection nous inquiète pour notre avenir et nos futures conditions de vie incertaines. C'est par la confrontation d'idées et l'animation du conflit que se construit la société et les communs. Débattre c'est construire sans forcément détruire l'autre. Au MRJC, nous vivons la démocratie, nous en assurons la bonne tenue, nous sommes responsables de la bonne gestion de nos actions, de nos projets et de nos budgets. Là où les candidats voudraient nous imposer des formes d'engagement, nous démontrons qu'éprouver la démocratie et la responsabilité est la meilleure école de citoyenneté. Voir, juger agir, plutôt qu'argumenter, imposer et sévir³.

Pendant cette campagne, le MRJC a pris la parole dans plusieurs tribunes, a rencontré plusieurs équipes de campagne et la parole des jeunes ruraux n'a pas été entendue⁴. Mais, nous ne faiblirons pas et nous continuerons à croire que par le collectif, nous pouvons nous dépasser et répondre aux enjeux de taille qui arrivent ! Nous continuerons à prendre notre place dans la société et le débat, même si certains nous mettent de côté.

Nous continuerons à penser et construire l'avenir grâce à nos actions, à se former à l'esprit critique, à s'allier pour peser, et ne pas s'isoler. Par l'action collective et l'expression des désaccords et des colères, le MRJC participera à la lutte contre le repli sur soi et le rejet de l'autre, dans le rural et dans l'Eglise.

Les jeux ne sont pas faits et les combats continuent, les élections législatives sont proches.

Ne serait-ce pas l'occasion pour en discuter ? Pour aller rencontrer les candidat·es de sa circonscription ?

Une chose est sûre : dans les mois et les années qui arrivent, le MRJC ouvrira ses portes, invitera à ses actions l'ensemble de ses voisin·es pour débattre et construire ensemble.

¹ [Ruralité : "Il est grand temps que l'on mise sur le ferroviaire, l'un des transports d'avenir du XXIe siècle" \(marianne.net\)](#)

² [Quand France Inter et Chemins d'Avenir inventent le « Young Washing », ou comment manipuler la jeunesse et l'opinion publique | Atlantico.fr](#)

³ [L'éducation des jeunesse, un pilier majeur du projet républicain émancipateur | L'Humanité \(humanite.fr\)](#)

⁴ ["Les jeunes ruraux ont un message à faire passer, il est simple : écoutez-nous !" \(marianne.net\)](#)